
Au plan individuel, c'est à chacun de faire son examen de conscience

- **L'indice de consommation, premier de tous les critères**

Au-delà de nos atouts et de nos handicaps collectifs, il y a des atouts et des handicaps individuels qui tiennent notamment à nos qualités d'éleveurs et à nos qualités de chefs d'entreprise. Il est évident que le revenu de l'éleveur de porc dépend de toute une série de facteurs individuels et tout d'abord à l'un d'entre eux qui est l'indice de consommation. Qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas, c'est le premier des atouts. On pourra régler tous les handicaps collectifs, les mauvais éleveurs qui se situent avec des mauvais indices ne s'en sortiront pas. L'indice de consommation en fait, recoupe tout. Si je n'avais que 5 porcelets/truie/an, mais avec un indice de 2,80, je n'aurais pas de soucis à me faire.

Véritablement, si on a un bon indice, c'est qu'on a une bonne prolificité/truie, si on a un bon indice c'est qu'on a un bon état sanitaire, c'est qu'on a une bonne souche de truie, c'est qu'on a des bâtiments de qualité, correctement ventilés et isolés. Si on a un bon indice, c'est qu'on a une bonne formulation. C'est pour cela que l'indice est l'objectif n° 1. Il recoupe toutes les qualités d'éleveurs et tous les aspects techniques de production.

En Bretagne, l'indice de consommation se situe entre 3,30 et 4,30, 3,30 pour les tout meilleurs. Peut-être y a-t-il quelques rares exceptions parmi les super-éleveurs qui tombent à moins de 3,30. Mais il y en a aussi qui, malheureusement, en sont encore à 4,30. Et le drame c'est que la moyenne générale se situe vraisemblablement entre ces 2 extrêmes soit à 3,80. Un écart d'indice de 3,30 à 4,30, ça fait 100 kg d'aliment d'écart par porc, et si on prend un prix raisonnable de 1,70 F/kg d'aliment, ça fait un écart de 170,00 F/cochon. Si on admet qu'un producteur seul peut produire 2 000 porcs charcutiers/an, cela fait un écart de revenu de 34 millions de centimes par an. Je ne ferais pas d'autres calculs, je ne dirai pas combien font 34 fois 140 millions, mais un fait est certain, c'est qu'un point d'indice de consommation donne par travailleur une possibilité d'écart de revenu de 34 millions de centimes/an.

Donc qu'on le veuille ou non, le premier problème de la production porcine bretonne, il est bien là. Je ne dis pas que c'est le seul problème. J'affirme que c'est le premier, car aucune autre mesure individuelle ou collective ne peut donner instantanément de pareils écarts.